L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 71.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 SEPTEMBRE 1876. 10me Année.

DUFOUR & LISBET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 10 SEPTEMBRE

Candidatures démocratiques
1876

POUR PRESIDENT
DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE,
GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS,
D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
HONORABLE L. A. WILTZ,
D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
H. N. OGDEN,
D'ORLÉANS.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
W. A. STRONG,
DE WINN.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
D'ORLÉANS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, au No. 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Bella & Maiochée, au No 67 de la rue Royale tout le reste du stock appartenant à la succession de E. F. Mister.

Par Hoffman, Martin & Co., au No 33 de la rue des Magasins, marchandises sèches, linge de bonneterie, crap, cassimir, couvertures, &c.

Articles en bois, Article de ménage, &c. —Voir l'annonce d'encan de Morphy & Son.

Appel au bon sens.

Si nous pouvons faire battre les blancs et les noirs dans le Sud, nous serons sauvés, se sont dit Grant et ses conseillers à Washington. Quelques massacres ranimeront les préjugés sectionnels au Nord et influenceront le vote des Etats douteux de cette section. Et puis, des troubles dans le Sud permettront de contester les résultats des élections et de faire rejeter les votes contraires aux candidats républicains.

Mais les blancs et les noirs du Sud n'ont pas la moindre envie de se battre pour servir les vues de Grant et de son parti. Livrés à eux-mêmes, ils vivraient parfaitement en paix et reconstruiraient bien vite la prospérité à leur pays commun.

Cette concorde si naturelle entre deux races qui ont besoin l'une de l'autre, ne fait pas l'affaire de la coterie radicale. Il lui faut des conflits, il lui faut des victimes dans le sang desquels elle puisse rougir à nouveau la chemise ensanglantée qu'elle veut encore agiter aux yeux des populations du Nord.

De là ces alliés et venus, ces scandinaves à Washington et à Long Branch qui ont abouti à la fameuse circulaire du ministre de la guerre et à des instructions secrètes aux marshals et aux émissaires fédéraux dans le Sud.

Il paraît que les conspirateurs étaient pressés de mettre leurs plans à exécution afin de tirer parti de ces massacres espérés dans les élections d'automne.

L'"horreur" de Hamburg commençait à être usée ; l'enquête congressionnelle avait réduit à leur juste valeur la tragédie de Cinnhatta et les troubles d'Ouest Feliciana. Il fallait quelque chose de nouveau et de corsé.

Il y avait urgence. Un organe radical du Nord reproduisant du *Republican* le récit de meurtres attribués à tort à la politique et de prétendus outrages, ajoutait salvement : "bon, c'est justement ce qu'il nous faut, mais donnez nous en davantage" (*give us some more*).

Les fournisseurs d'outrages se sont donc mis à l'œuvre et presque simultanément dans la Caroline du Sud, à Charleston, et en Louisiane dans les paroisses Ouachita et Morehouse, ils ont mis le feu aux mines qu'ils avaient préparées. Mais à leur grand désappointement les explosions auxquelles ils comptaient ne se sont pas produites. Il n'y a eu ni le moindre massacre à exhiber. C'est à cesser aux gages des agents malavisés qui étaient payés pour allumer l'incendie.

Il faut dire que les démocrates, instruits par l'expérience, ont montré une admirable patience et se sont contentés de faire des démonstrations devant lesquelles les fauteurs de troubles se sont arrêtés.

Si les violences commises à Charleston par des noirs embrigadés contre des hommes de leur couleur ralliés au parti démocratique, eussent été suivies d'un conflit et d'un massacre de noirs, les radicaux avec leur mauvaise foi accoutumée, eussent fait semblant d'ignorer l'origine du conflit pour ne s'occuper que du résultat et ils eussent trouvé là une occasion d'appliquer la circulaire Taft. Il en eut été de même en Louisiane.

Ces deux tentatives pour susciter des conflits de races ont, heureusement, échoué et elles tourneront, à la confusion de ceux qui en sont les auteurs. Mais ils ne renonceront pas à leurs plans diaboliques et il faut s'attendre à les voir mettre tost ou tard à l'œuvre pour provoquer des troubles sérieux dans plusieurs Etats du Sud et particulièrement en Louisiane.

Il serait réellement déplorable que l'imprudence chez les uns, l'aveuglement chez les autres permissent aux meneurs radicaux d'en venir à leurs fins.

Les deux races dans le Sud sont destinées à vivre côte à côte. Leurs intérêts matériels sont communs et leur commandent de rester en bonne intelligence. En politique, leurs idées peuvent différer, mais, du moment où les démocrates reconnaissent tous les droits garantis aux gens de couleur par la Constitution, les différences ne portent plus que sur le choix des personnes et il n'y a pas de cause de désaccord qui, soit un obstacle à la réconciliation et à la bonne harmonie.

Les blancs doivent donc se dire que toutes les provocations sont des pièges tendus par leurs ennemis et ils doivent chercher dans la persuasion le moyen de terminer toutes les dissensions, et ne recourir à l'emploi de la force qu'à la dernière extrémité et dans le cas de la plus légitime défense.

Quant aux hommes de couleur, ils doivent se demander ce qu'ils ont personnellement gagné aux conflits passés, dont quelques centaines d'entr'eux ont été victimes et se dire qu'ils seraient bien sots de se faire tuer uniquement pour fournir aux radicaux de nouveaux "outrages" à exploiter.

Les chances du parti radical dans l'élection de novembre doivent être bien faibles pour que la poterie de Grant en soit réduite à rescorir à des massacres provoqués pour ramener un peu son influence. Or, les gens de couleur avant de consentir à servir d'instruments à de pareils calculs, feront bien de réfléchir à la situation qu'ils se feraient à eux-mêmes et, comme tout semble l'indiquer, la démocratie triomphera.

Moins de quatre mois nous séparent d'un changement probable de gouvernement en Louisiane et ceux qui se laisseraient entraîner à des actes de violence doivent s'attendre à être poursuivis devant une justice criminelle qui ne sera plus aux ordres d'une faction et qui sera d'autant plus sévère qu'elle sera impartiale et indépendante.

GRANT ET L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.—Dans sa réponse à la lettre de félicitations de l'empereur d'Allemagne, à l'occasion du centenaire, Grant dit qu'il apprécie d'autant plus le compliment qu'il vient "du chef d'un grand empire avec lequel cette république, pendant tout le siècle de son existence, a maintenu des relations de paix et d'amitié, etc,

Nous nous imaginions que le nouvel empire d'Allemagne n'avait que cinq ans d'existence, Grant lui en accorde généreusement cent. Il est vrai que la lettre est adressée à Guillaume, empereur d'Allemagne, roi de Prusse, etc ; mais M. Fish, qui la connaissait certainement eût dû éviter l'absurde erreur qu'implique dans la phrase ci-dessus les mots "chef d'un empire."

LES REBELLES. — M. Wheeler assimile les partisans de Tilden aux rebelles, il oublie que dans la liste figurent pas mal de généraux qui ont combattu la sécession, en voici quelques uns : généraux G. B. McClellan, W. S. Hancock, Joe. Hooker, McClernand, Slocum, Farnsworth, J. M. Palmer et Franz Sigel.

Il y aura le dimanche 17 à Mandeville, un mass meeting de la démocratie de St. Tammany. Le général Nicholls, les honorables L. A. Wiltz, H. N. Ogden, E. John Ellis et le gouverneur McEnery, harangueront l'assemblée.

CANDIDATURE.—Les amis de M. P. Malochée, président du dernier comité de faroise, se proposent de présenter son nom à la convention du parti démocrate-conservateur, pour l'emploi de shérif civil. M. Malochée est un citoyen estimé et justement populaire ; il a déployé beaucoup d'activité et de zèle dans l'intérêt du parti démocrate depuis plusieurs années et ces titres joints à son intégrité bien connue sont des recommandations puissantes en sa faveur.

Nous voyons dans l'*Examiner* de San Francisco que M. Ambrose F. Diez, louisianais, neveu du professeur Alexandre Dimitry, a été nommé administrateur du *Coaster Directory*. Etablissement fondé dans le but de procurer de l'emploi aux jeunes garçons, et qu'il a doté sous une nouvelle impulsion à cette institution utile. Il a recueilli des souscriptions pour la construction d'un asile pour les jeunes garçons sans abri, et l'archevêque, ayant fait don d'un terrain, il allait faire commencer les travaux.

☞ M. David Danziger, un des associés et l'acheteur de la Maison Danziger's sons de notre ville, est parti hier soir pour New-York où il est établi depuis plusieurs années. M. Isidore Danziger, de retour d'un récent voyage au Nord, regrand la gestion de la maison.

RÉCOLTE DE SUCRE DE 1876.—La perspective d'une bonne récolte de sucre a engagé la Compagnie de paroffine et de gaz portatif à fabriquer une quantité considérable de leurs fameuses lanternes et lampes pour les sucreries et les hangars à cannes. Elle a fait de grandes améliorations dans ces lampes et lanternes de gaz portatif, et réduit les prix de manière à en faire le moyen le plus économique pour les planteurs dans les sucreries et les hangars.

Les planteurs doivent examiner leurs lampes et leurs becs et si quelques pièces demandent réparation, il faut les envoyer immédiatement au Bureau de la Compagnie de P. et de G. P., rue Gravier, 95 et 97, afin qu'elles soient remises en bon ordre avant le temps de la roulaison.

LA RÉCOLTE DE COTON.—Le temps pendant le mois d'août ne paraît pas avoir été favorable à la récolte de coton dans la Louisiane, le Mississippi et l'Arkansas. Nous extrayons ce qui suit du rapport mensuel du comité de la Bourse au Coton :

Louisiane.—Pour le mois d'août, il y a eu 67 réponses de 35 paroisses, qui nous informent que le temps a été très chaud et sec, avec des ondées passagères, et qu'il a été moins favorable que pendant la même période de l'année dernière. Le plant a bien tourné en fruit, mais, par suite de la sécheresse, il est tombé beaucoup de gousses. La condition actuelle n'est pas bonne et n'est pas comparable à celle de l'année dernière. La cueillette a commencé dans tout l'Etat et elle deviendra générale vers le 15 septembre. On signale des chenilles aux orléanses plantations des collines mais il n'y a pas de chenilles dans les plaines. Dans les paroisses Carroll, Madison et Tensas, elles ont fait beaucoup de dommage — qu'on évalue à 25 pour cent — mais ailleurs elles sont encore dans leurs boîtes. On se plaint beaucoup de la rosille. La récolte est endommagée par places et, en somme, à beaucoup près pas aussi bonne que l'année dernière.

BISULPHITE DE CHAUX. — Nous recommandons à l'attention des planteurs sucriers l'annonce que M. H. Bonnabel, 27 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est relative au Bisulphite de chaux qui est le meilleur ingrédient connu pour la défécation du jus de canne sans détruire aucune matière cristallisable saccharine. On s'en sert depuis 25 ans et la majorité des planteurs en ont toujours été satisfaits. Tous les autres moyens sont inférieurs au Bisulphite et c'est ce que savent bien les gens qui font, achètent, vendent ou condamnent la sucre. L'avis de M. Bonnabel venant en cette saison est donc fort opportun et nous le signalons aux planteurs sucriers dont les travaux de roulaison vont commencer dans quelques semaines.

COLLÉGE COMMERCIAL.—Les personnes, messieurs ou demoiselles, qui désirent faire un cours de tenue de livres d'écriture ou d'arithmétique commercial au No 106 de la rue du Canal, au Collége Commercial, sous la direction de M. Levi Dolbear, et que nous nous plaisons à recommander. Une maniere plus loin dans les heures d'étude le matin et le soir, ainsi que d'autres informations concernant le Collége.

GRANDS AVANTAGES OFFERTS CHEZ PEPIN ET BROUSSARD. — Nous appelons l'attention sur les grandes réductions opérées par la maison Pepin et Broussard sur ses prix. Ces avantages offerts aux acheteurs sont valables jusqu'à la fin du mois.

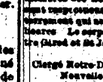
FRONTON.—MM. J. B. Gabard et cie, rue Bayou No 76 rue Gravier, viennent de recevoir d'Europe un assortiment de fronton fort garni et fort élégant, et tout-à-fait dans les Hollandais, dernier goût. Un assortiment de Mansard vient aussi d'arriver. Voyez l'annonce.

DIMANCHE, 10 SEPTEMBRE 1876.

DANIEZ FRÈRES,

CETTE SEMAINE

GAZ



PEPIN & BROUSSARD,

158 rue du Canal 158

PEYCHAUD & GARCIA,

AU No 69 DE LA RUE DU CANAL.

L. GIROT.

LEON MEDAL

CONFISEUR.

LEON GOUCHAUX,

A. BONNET & CIE.

CHEMISERIE PARISIENNE

HUILE

D'ASSURANCE

LA MEILLEURE

HUILE DE SURETE

EXCELLENTES QUALITÉS

SURETE QU'ELLE OFFRE

St-Bernard Coal Co.

W. S. CAMPBELL,

AVIS

AUX

MARCHANDS !

LA MAISON

C. JAUBERT & CO.,

LUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE

FAURE & MAILHO,

MONTRES WALTHAM AMERICAINES.

A. M. HILL,

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

P. E. SARRAZIN,

J. MANDIN & CIE.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

FINE COGNAC.

WINES, OLIVE OIL

A. W. MOFFETT & CO.,

LHOTE & CO.,

PHARMACIE FRANÇAISE.

A. CARROUCHE,